



RAMDAM

Le magazine actu qui met l'accent sur notre ère



JACOBSPORTS
Le sport, plus qu'une passion ...

Partenaire du RAMDAM





SOMMAIRE

le Magazine actu
qui met l'accent sur notre ère



Coco Michel « En Avant Foot »
Page 4 et 5



Guillaume Jacob « JACOBSPORTS »
Page 6 et 7



Gérard Le Caër
« La fonction de Maire »
Page 8



Résidence « Beau Chêne »
Page 9



Création d'un Jardin
Page 10 et 11



Science
« Les origines de la vie »
Page 12 et 13



Science
« La Cité des télécommunications »
Page 14 et 15



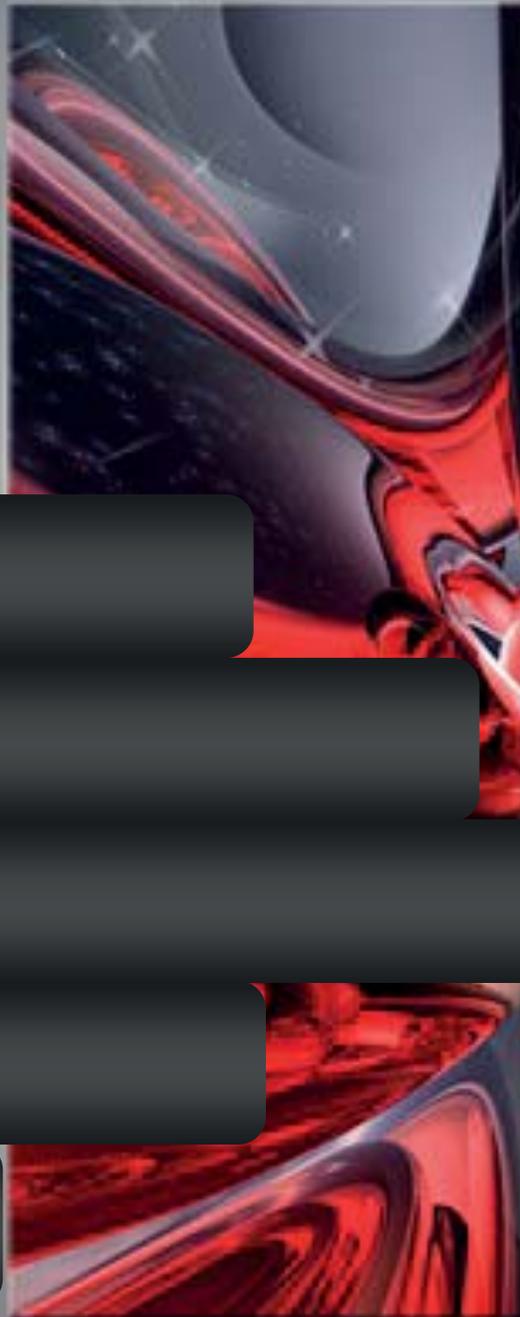
Histoire
« Le château de Tonquédec »
Page 16 et 17



Gwenvaël,
meilleur Boulanger de France
Page 18 et 19



Nos amis les
Handi'Chiens
Page 20 et 21





La semaine du Japon
Page 22 et 23



La Fête de Noël
Page 24 et 25



Shelburn « A vous les studios »
Page 26 et 27



Jouez avec nous
Page 28

Edito : Encore une année passée à toute vitesse, de nombreuses heures de travail pour nos reporters qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour vous faire découvrir leurs nouveaux reportages.

Pour cette troisième édition, Le Ramdam prend de l'envergure, le nombre de nos lecteurs ne cesse de grandir, ainsi que vos messages de sympathie.

Nous avons recruté deux nouveaux reporters :

Dimitri de l'unité Saint-Bernard et Matthieu, éducateur sportif, de l'équipe socio-thérapeutique et culturelle, pour notre rubrique sport.

Nos reporters seront équipés en 2017 de pieds en cape par notre tout premier partenaire: *Jacobsports*. Vous pourrez le découvrir dans ce numéro.

Vous êtes nombreux à aimer le Foot ! Tant mieux ! Nous aussi. Depuis le début de l'année 2016 nous travaillons sur un projet sportif et plus encore ! avec E.A.G Guingamp.

2017 sera FOOT promis !

Avant de vous laisser en compagnie de nos reportages, un grand bravo à ceux qui ont répondu aux énigmes et découvert les ronds concentriques du dessin mystère.

L'équipe du Ramdam vous souhaite de bonnes fêtes.

Si vous vous sentez une âme de reporter rejoignez-nous dans l'aventure RAMDAM.

David

Jocelyn : Cette année j'ai progressé, je comprend mieux le sens des choses, j'ai pris confiance en moi. Je conseille à tous de devenir reporter, c'est vivant, c'est communicatif, ça fait grandir.

Christian : Moi je me suis plus investi cette année, j'ai énormément progressé, je suis plus à l'aise, plus calme. Je suis fier du niveau que j'atteins aujourd'hui ! Car jamais je n'aurai pensé y arriver. Je suis fier de faire partie de ce groupe très soudé.

Patrick : J'évolue dans mon travail, je me suis calmé et arrive à me pauser. J'ai développé mon écoute et mon attention. Le Ramdam me procure beaucoup d'émotions et m'apporte énormément dans ma vie de tous les jours. Je suis fier d'être reporter et de travailler en équipe ! Ça me fait grandir.

William : Les reportages de cette année mon particulièrement plu ! J'ai pris confiance en moi.

« William s'est ouvert, il est au top dans la lecture et sur les connaissances, le fait de l'avoir avec nous dans l'équipe nous renforce, nous galvanise, il nous donne confiance. On apprécie son calme en toutes circonstances. » (Les reporters)

Claude : Je me suis senti bien cette année, j'ai eu plus de facilité à m'exprimer. « Claude ! c'est beau de le voir travailler avec nous, il est volontaire, réfléchi, attentionné avec le groupe ! » R

Dimitri : Je dirai juste que ça ma plu.

« Dimitri est une personne timide, secrète, intelligente qui a beaucoup progressé en une année. » R

« Depuis le début de l'aventure Ramdam, nous nous sentons bien encadrés, bien guidés par David c'est pourquoi nous décidons dans ce numéro de le remercier, il participe activement à nos progrès personnels. » R

R = Les reporters

EN AVANT FOOT

Avec : COCO MICHEL



Pour notre premier reportage de l'année nous avons eu l'opportunité d'interviewer :

Coco MICHEL, qui nous a fait la gentillesse de venir nous rencontrer aux Salles Culturelles et siffler le coup d'envoi de cette nouvelle saison du RAMDAM. C'est parti...



1) Dans quel club avez-vous été formé, quel diplôme possédez-vous pour entraîner à ce niveau ?

Je suis originaire de Rostrenen, j'ai évolué dans ce club dès l'âge de 7 ans. Je suis arrivé à Guingamp en 1985 à l'âge de 15 ans et je suis passé pro à 22 ans jusqu'à mes 34 ans. J'ai eu mon bac, je me suis engagé dans la filière STAPS* et comme je souhaitais faire prof de sport j'ai obtenu ma licence. On m'a proposé un contrat pro. (champion du monde militaire en 1995). Par la suite j'ai eu mon diplôme de préparateur physique et enfin le diplôme d'entraîneur professionnel le DEPF*.

2) Combien d'années avez-vous été joueur ?

J'ai été joueur pro pendant 12 ans.

3) Aujourd'hui vous êtes entraîneur, est-ce un choix de votre part ?

Oui car dans mon cursus je souhaitais devenir prof de sport mais les aléas ont fait que je suis devenu entraîneur et j'en suis très content. Ce métier est très différent.

Entraîneur

Le +

Le plaisir
furtif de la
victoire !

Mais quel
plaisir....

Le -

Beaucoup de
travail de
réflexion sur
le jeu, son
équipe et la
gestion des
joueurs.

Toujours anti-
ciper avant,
pendant,
après le
match

Footballeur

Le +

Portée par
l'équipe

Bon soutien
du Staff

Rien d'autre à
penser que le
match

Le -

Gagner sa
place tous les
week-ends

Beaucoup de
pression

5) Qui fixe le prix des transferts des joueurs ? Le marché définit le prix des joueurs, c'est la loi de l'offre et de la

4) Avez-vous des échanges avec l'équipe A ?

Oui, quotidiennement.

demande. Plus le
joueur est bon plus ça
côte augmente. La
décision finale sera
prise par le président.

6) Quel est votre objectif pour cette saison ?

L'objectif et le maintien en CFA2.



Dédicace pour tous



Les reporters, leur invité (Thierry) et Coco Michel

7) Comment est géré le transfert d'un joueur en fin de contrat n'ayant pas réalisé une bonne saison ?

Si un joueur arrive en fin de contrat il est libre. Si il a été bon on lui propose un nouveau contrat. Dans le cas contraire on le remercie. Si un joueur est blessé sur sa dernière année de contrat l'EAG propose généralement une année supplémentaire (c'est une tradition à Guingamp). Pour les entraîneurs il y a aussi des contrats, ils doivent être honorés.

8) Combien faut-il d'heure d'entraînement pour préparer un match ?

Une semaine classique est composée d'un entraînement par jour (1h30), d'un match le samedi d'un repos complet le dimanche. Il ne faut pas oublier l'entraînement invisible: Suivi médical, diététique, kiné, etc...

9) Combien de temps dur une carrière de professionnel en général ?

Entre 5 et 6 ans en moyenne si blessure et 8 à 10 ans en général.

10) Pour vous qu'est ce qu'un bon joueur de foot et lequel vous à le plus marqué ?

Un bon joueur doit avoir avant tout, un bon état d'esprit, c'est-à-dire jouer pour l'équipe, et deuxièmement sa performance à son poste. Pour moi Didier Drogba incarne ce modèle par sa simplicité.

11) Qu'est ce qu'une bonne équipe de foot ?

Celle qui gagne, qui propose un bon jeu et qui est fair play.

12) Quel est la moyenne d'âge des joueurs de votre équipe et vers quel âge une carrière s'arrête ?

Pour l'équipe B 18-19 ans, pour l'équipe A 26-27 ans, fin de carrière 32-33 ans.

13) Est-ce qu'un KOP comme celui de Guingamp joue un rôle sur une saison ?

Oui, sur tous les matchs. On parle de douzième homme, ça te donne l'envie de te surpasser. L'ambiance galvanise.

14) Est-ce qu'un joueur pro à le trac avant un grand match ?

Oui, chacun a sa technique pour évacuer le stress (rituels, concentration, humour, etc...)

15) Vous avez une bonne réussite en coupe de France, il y a-t-il une raison ?

C'est dans l'inconscient collectif, un engouement se met en place, c'est l'histoire et l'ADN du club.

16) La course aux bons résultats est-elle une pression pesante sur un entraîneur ?

Oui, cette pression est indispensable pour obtenir de bons résultats.



17) Combien de paires de chaussures usez-vous en une saison ?

Il n'y a pas de limite. Si un joueur a besoin d'équipements il l'obtient. Il peut choisir sa marque de chaussures, en revanche le reste est fourni par l'équipementier PATRICK.

18) Que pensez-vous du foot féminin ?

Ça se développe de plus en plus, à Guingamp il y a une équipe féminine classée dans le top 5.

19) Le fait d'avoir des sponsors est une pression ou une motivation ?

Oui, c'est une pression pour le président, les droits TV représentent la plus grosse partie des capitaux.



COUPE DE FRANCE

Vainqueur

2008 - 2009 / 2013 - 2014

Finaliste

1996 - 1997

1/2 Finaliste

1997 - 1998 / 2014 - 2015

1/4 Finaliste

1980 - 1981



UEFA EUROPA LEAGUE

16ème de Finale 2014 - 2015

Palmarès



UEFA

INTERTOTO CUP

© UEFA 1995

Vainqueur

1995 - 1996



COUPE DE LA LIGUE

1/2 Finaliste

1994 - 1995

1/4 Finaliste

2015 - 2016



JACOBSPORTS

Le sport, plus qu'une passion ...

*Merci à Guillaume «Jacobsports»,
notre tout 1^{er} sponsor.*

D'où vous est venue l'idée de nous confectionner des vêtements de sports ?

Matthieu est venu me chercher pour l'aider dans ce projet. C'est le côté amical qui m'a amené vers vous. De plus j'ai toujours été proche des gens, alors quand il m'a expliqué le sens de la démarche, s'est tout naturellement que j'ai accepté.

Avec quelles marques travailler vous ?

Je travaille avec plus de 100 marques différentes. Après, je fonctionne principalement avec la marque JOMA qui est une marque qui vient d'Espagne et qui fait du textile et des accessoires pour le domaine sportif. Il m'arrive aussi de travailler pour un équipementier qui fait du textile publicitaire.

Avez-vous une préférence dans les marques ?

Le choix des marques se fait suivant le rapport qualité/prix tout en priorisant la qualité. Il s'agit quand même de soigner son image. Il faut batailler pour se faire une place dans ce milieu et la qualité du travail est très importante mais je suis obligé de faire attention au coût également.

Qu'est ce que Joma ?

JOMA est un équipementier espagnol comme je l'expliquais. Ils produisent dans la même usine de fabrication que la marque Nike mais sont 30 à 40% moins cher. Pour arriver à être aussi compétitifs, ils économisent sur le sponsoring. C'est pour cette raison que l'on connaît moins cette marque qui est pourtant de très bonne qualité.

Travaillez-vous seul dans votre entreprise ?

Pour répondre à cette question, il est important de commencer depuis le début. La société « JACOBSPORTS » a été créée en 2013 par mon frère qui vit sur l'île de la Réunion. Il possédait le statut d'auto-entrepreneur. Moi je l'ai épaulé pendant un moment puis il a décidé de me laisser continuer seul. Donc actuellement je travaille seul. Le nom de la société provient tout simplement de mon nom de famille qui est « JACOB ».

Il y a t'il une forte concurrence sur le marché ?

Le marché du sport est très difficile. Il y a de très grandes marques avec beaucoup de moyens comme Nike, Adidas, Hulsport ... Ces différentes marques sont présentes dans les grandes enseignes de magasins de sports comme Intersport, Décathlon, Sport 2000 ... Pour moi toute la difficulté réside dans le fait que je ne suis pas implanté dans des magasins, il faut me contacter directement. Je fonctionne souvent par le bouche à oreille pour que les personnes puissent avoir accès à mes produits.

Etes-vous sportif ? Si oui, quel est votre sport ?

Oui, je pratique le football dans lequel j'occupe le poste de gardien de but. Sinon je pratique beaucoup de sports et plus assidûment le surf.

Est-ce que vous sponsorisez d'autres personnes ?

Oui, j'équipe beaucoup d'équipes de football car étant dans le milieu s'est plus facile. Je sponsorise aussi au niveau du running (course à pied) avec notamment un jeune athlète que j'équipe de la tête aux pieds car il a de bons résultats. Equiper un athlète qui gagne permet



d'avoir une meilleure visibilité de mes marques. Sinon je réalise des flocages occasionnellement pour des amis.

Avez-vous un site internet ou une adresse pour vous contacter ?

Je fonctionne essentiellement avec FACEBOOK, c'est ma vitrine. Ma page est « JACOBSPORTS ».

Avez-vous plusieurs magasins ?

Je n'ai pas de magasin, je travaille de chez moi avec mon ordinateur et mon téléphone.

Depuis quand faites-vous ce métier ?

Depuis la création de mon entreprise en 2013.

Arrivez-vous à vivre de ce métier ?

Au début il y eu des moments un peu plus difficiles où je devais cumuler deux emplois mais depuis peu je fais ce boulot à temps plein. De plus, je suis heureux quand je peux rendre service et participer à un projet comme le votre. Je gagne le plaisir de vous voir heureux.



Quel est votre parcours ?

Au niveau professionnel je possède un BTS action commerciale. J'ai touché un peu à tout. Depuis mes études j'ai toujours travaillé. En 2006, j'ai travaillé en tant que barman pour, un an après, en devenir le responsable. Ensuite, j'ai été responsable de bar pour une boîte de nuit puis propriétaire d'un autre bar et maintenant je suis auto-entrepreneur et je représente la société « JACOBSPORTS ».

Quelles sont les matières utilisées pour les textiles ?

Les textiles sont faits de différentes matières que l'on retrouve dans une grande majorité des textiles. Il y a le coton, le polyester, le nylon.

*Pour tous vos achats sportifs,
pensez à Jacobsports !*



Travaillez-vous pour un sport en particulier ?

Je travaille beaucoup avec les clubs de football mais je reste ouvert à tout.

Où sont confectionnés les vêtements ?

En Espagne, en Chine et un peu en France.

Pouvons-nous faire une photo avec vous ?

Oui !





La Fonction de Maire

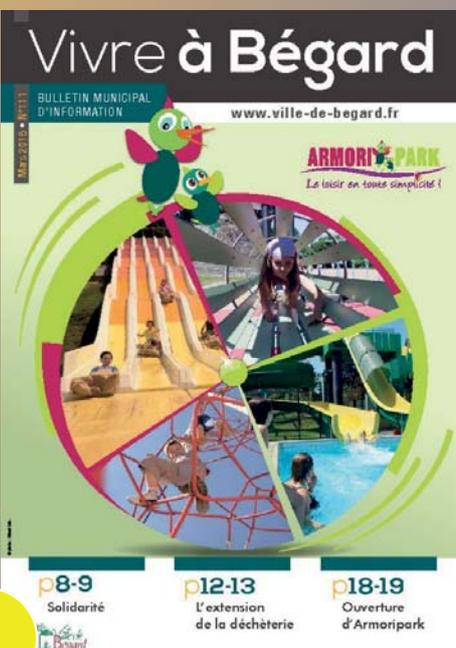
Nous avons tous entendu parler du « Maire »

Mais savez vous vraiment ce que cette fonction implique. Pour le savoir, nous sommes allés à la rencontre du Maire de Bégard, Gérard Le Caër.

Monsieur le Maire nous a reçu le vendredi 29 avril 2016 dans une salle de réunion, puis son bureau. Il nous a accueilli chaleureusement et à répondu simplement aux diverses questions que nous lui avons posées. Les reporters vous font un résumé des informations utiles pour tous citoyen.

Une liste électorale est constituée de 27 personnes, parfois il peut y avoir 2 à 3 listes. Ces 27 personnes choisissent le futur maire qui est placé en tête de liste. Tous les habitants de la commune, âgés de 18 ans peuvent voter sauf cas particuliers : personnes sous tutelle.

Le Maire est élu pour 6 ans, son rôle est très vaste, il intervient dans tous les domaines : école, foyer de l'enfance, foyer logement auprès de diverses associations au niveau des routes, de l'éclairage...



Il gère le budget de la commune aidé par 7 adjoints. Le maire manage l'ensemble du personnel communal (150 personnes y travaillent dont 2 policiers municipaux appelés autrefois Gardes champêtres)

Tous les jeudis, le maire rencontre le directeur de l'hôpital.



William : Je l'ai trouvé simple, et très abordable ça donne envie de venir le rencontrer souvent



Les reporters et monsieur le Maire

Dimitri : Il nous met à l'aise, j'ai remarqué qu'il attache de l'importance aux plus démunis

Quel est votre ressenti par rapport à votre métier de Maire ?

Aujourd'hui, c'est un métier ! Difficile de cumuler une autre activité, ça demande beaucoup d'investissement, je vis des moments heureux, la satisfaction des habitants, la réussite, la remise des médailles du personnel de la commune, les mariages, les baptêmes...

Je vis des moments moins agréables, le manque de reconnaissance, la déception de certains comportements de différentes personnes! Mais ça fait partie de mon travail.

Je vis des moments dramatiques...

Les accidents où il faut annoncer un décès et je connais tous les habitants de la commune...

Claude : J'ai trouvé qu'il avait un bon contact et il est d'une simplicité... Très observateur, il s'est mis à notre niveau

Christian : J'ai été surpris de voir qu'il était très proche, sensible à l'ensemble de la population, aux enfants (il était instituteur dans sa commune auparavant) et aux personnes âgées.

Patrick : C'est un Maire simple, ouvert d'esprit, à l'écoute il a l'envie de partager.

Les habitants de la commune peuvent s'informer sur leur commune : Soit par un journal trimestriel qui leur est distribué dans leur boîte aux lettres, Mais également par le bulletin municipal, le site internet, l'affichage dans la mairie.

Le Maire fait ses permanences régulières, toute personne peut le rencontrer, sur les thèmes les plus divers.

Le Maire travaille en moyenne 50 heures par semaine et ce de jour comme de nuit.

Jocelyn : Je l'ai trouvé sincère et disponible.

Sa spontanéité de nous remettre à chacun le journal trimestriel m'a beaucoup touché.

Prendre

L'air



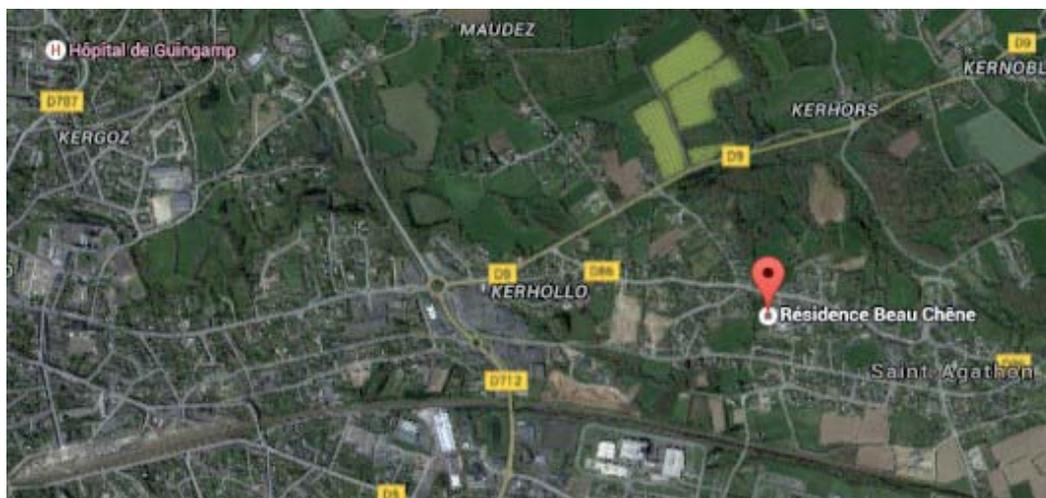
Pour notre rubrique « Prendre L'air » nous vous proposons la visite du parc de la maison de retraite « Beau Chêne » à Saint-Agathon.

Cette résidence est ouverte sur un parc animalier, très agréable à regarder. C'est un lieu de promenade et de rencontre intergénérationnelle.

La visite du parc est gratuite ; les résidents sont souriants, c'est un lieu où il semble bon vivre.

Alors pour ceux qui le souhaite ! Inscrivez-vous vite!

Car cette maison de retraite donne l'envie d'y venir.



Création d'un jardin au Centre Françoise Dolto à Lannion



Bonjour ! nous sommes les reporters du Centre Françoise Dolto à Lannion. Vous connaissez ?

Le Centre dispose de deux hôpitaux de jour, un pour enfant et le second pour les adolescents, dépendants de la Fondation Bon Sauveur de Bégard.

Pour réaliser notre jardin, nous avons dû optimiser l'espace à disposition. Nous avons appris à prendre des mesures, à faire des projections par le dessin et l'outil informatique.

Nous avons ensuite rassemblé nos idées, nos envies et les avantages qu'offrirait un jardin potager afin de déterminer les points à ne pas oublier avant de se lancer dans les travaux.

Nous voulions accéder immédiatement au lieu d'activité : chose faite car il est tout le long du bâtiment.

Nous souhaitions ne pas perdre trop de temps pour commencer l'activité : nous avons installé un cabanon à proximité.

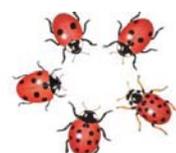
Il y a un point d'eau pour arroser les légumes, se laver les mains et aussi nos bottes!

Nous avons imaginé le potager sur un modèle existant au sein de la fondation, en le surélevant de 60 cm la cueillette en est facilitée.

Maintenant que nous étions tous d'accord ! Comment faire pour le réaliser ?



Des petits pois tout frais





Cette année nous avons récolté plusieurs sortes de légumes : carottes, betteraves rouges, pommes de terre, haricots verts, courgettes, potimarrons, tomates cerise, des fraises, des cassis, des framboises, des groseilles.

Nous avons cuisiné nos productions dans les unités de soins.

Nous en avons ramené à la maison.



Pommes de terre nouvelles



L'équipe des services techniques de la Fondation Bon sauveur de bégard est venue nous aider à construire le potager ! Et avec eux notre objectif est atteint !

Ils nous ont apporté de la terre, du sable et leur savoir-faire, c'est chouette de travailler en équipe !

Et aujourd'hui comment ça ce passe ?

Il n'y a pas de planning d'utilisation défini. Nous tenons compte des périodes de cultures (semis, plantation, récoltes) et veillons à ce que l'espace ne soit pas envahi par les mauvaises herbes. Nous connaissons d'ailleurs un système de désherbage efficace et naturel : l'huile de coude !

Nous avons passé beaucoup de temps à semer, planter, entretenir. Les récoltes ont été fructueuses et nous en avons retiré beaucoup de satisfaction. Les fleurs ont également bien poussé.

Nous gardons le contact avec l'éducateur technique spécialisé de l'équipe Socio-Thérapeutique et Culturelle.

Il nous a beaucoup appris.

Nous avons bénéficié de ses conseils très utiles et récupéré des plants pour notre activité jardinage, comme par exemple diverses sortes de menthes.

Notre prochain projet est l'installation d'un récupérateur d'eau de pluie et d'un composteur.

D'où venons nous ?

Qui ne s'est pas posé un jour cette question?

Les reporters du Ramdam se sont penchés sur la question ! C'est un sujet très complexe et nous n'avons pas la prétention de le savoir ! Nous avons parcouru les différentes hypothèses et il y en a de nombreuses ! Au fur et à mesure des progrès de la Science ce que nous pensions comme évident et sûr ! vol en éclat. Voici le fruit de nos recherches ... elles sont parfois surprenantes. Avant de vous embarquez dans cette lecture il vous faut savoir que les vérités mathématiques et les lois de la Physique ne sont pas forcément applicables dans l'Espace, que la notion d'infini n'est pas vraiment concevable pour le cerveau humain.

Il y a entre 10 et 14 milliards d'années, quelque part dans l'univers que nous appellerons ZERO, une explosion si grande qu'on ne peut la mesurer, a lieu... On l'appelle le BIG BANG ! Ou la naissance de l'univers comme on le connaît aujourd'hui.

« Qu'est-ce que l'univers ZERO ? », revient à se demander qu'est ce qu'il y avait avant le BiG BANG ! La plupart des scientifiques pensent que cette question n'a pas de sens ! Dans une autre mesure pour les religieux la question serait : qu'est-ce qu'il y avait avant Dieu ?

Pourtant une Hypothèse existe ! Il faut imaginer l'inimaginable : une infinité d'univers parallèles les uns au dessus des autres d'une épaisseur fini, comme autant de page d'un grand livre. Ils existent depuis toujours et sont remplis d'une énergie colossale. Ces univers ondulent comme des algues au fond de l'eau. L'hypothèse est que 2 de ces univers se sont touchés à un moment donné et on échangé leur énergie en une immense explosion « le BIG BANG » pour créer notre univers.

Ensuite pendant près de 10 milliards d'années l'infinité de particules expulsées de cette explosion se sont télescopées, accumulées, mélangées, fusionnées pour donner naissance à leur tour aux milliards de milliard, de milliard d'étoiles et planètes, qui elles mêmes forment des systèmes solaires, qui compose les centaines de milliards de galaxies.

Pour concevoir le nombre gigantesque d'étoiles dans le cosmos,

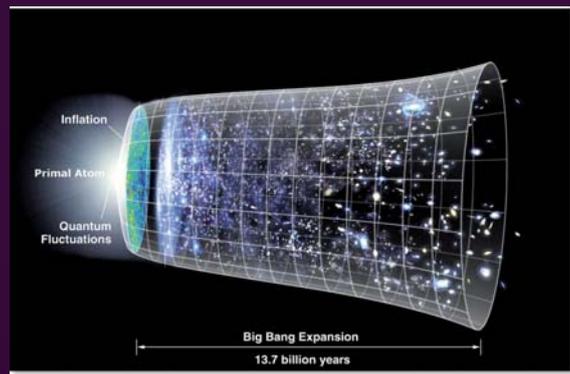
Les scientifiques nous proposent d'imaginer toutes les plages du monde puis tous leurs grains de sables réunis... Et bien ils sont moins nombreux que les étoiles ! N'est-ce pas incroyable !!!

Notre univers continue son expansion à une vitesse vertigineuse, des étoiles meurent d'autres naissent, des galaxies entières fusionnent et en reforment de nouvelles.

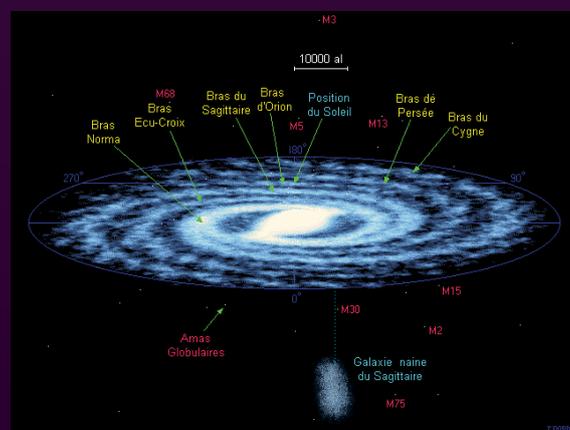
L'espace est un océan sans fond noir et glacé. Certaine zone avoisine le Zéro absolue (-273 degrés Celsius). A l'inverse, proche d'une étoile la température est si chaude que le métal entre en fusion.

Enfin, il y a 4.5 milliards d'années notre planète Terre se forme autour de son étoile, le Soleil.

La Terre ! la planète bleue, est comme un vaisseau spatial nous abritant du vide sidéral.

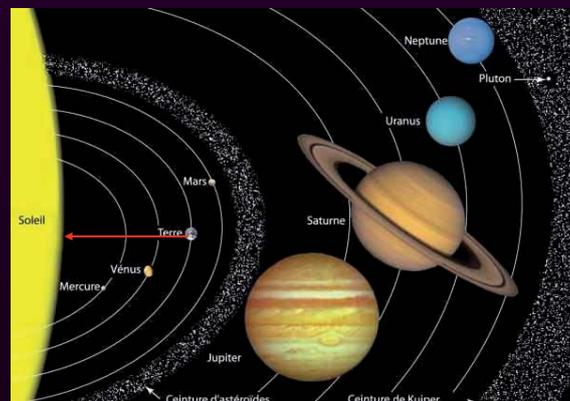


Naissance de notre univers après l'explosion du BIG BANG, puis son expansion



Notre galaxie perdue dans l'immensité du Cosmos, notre système solaire est trop petit pour être vu sur le dessin

Notre galaxie nommée « Voie lactée » mesure plus de 70 000 Années lumière, une seconde lumière représente 300 000 Km. La distance moyenne entre les galaxies est de 2 500 000 années lumière.



Notre système solaire, le Soleil et les planètes sont à l'échelle ! Mais pas les distances... il faudrait un dessin qui mesure au moins 6km pour approcher la réalité. Si un avion de chasse volant à 1700 km/h quitte la terre en direction du soleil, il arrivera à destination dans 10 ans. Rechercher notre système solaire dans notre galaxie revient à chercher un grain de sable sur une immense plage.

Et la vie dans tout ça ? Comment est elle apparue sur la Terre ?

Là encore nous pouvons répondre que par des hypothèses et chacun choisira la sienne! Nous ne pouvons toutes les citer ! Le magazine ne suffirait pas... nous en avons retenu 2.

La première, et certainement la plus connue, est : le créationnisme qui suppose que c'est un être supérieur « nommé Dieu » qui est à l'origine de la création de l'univers et de la vie.

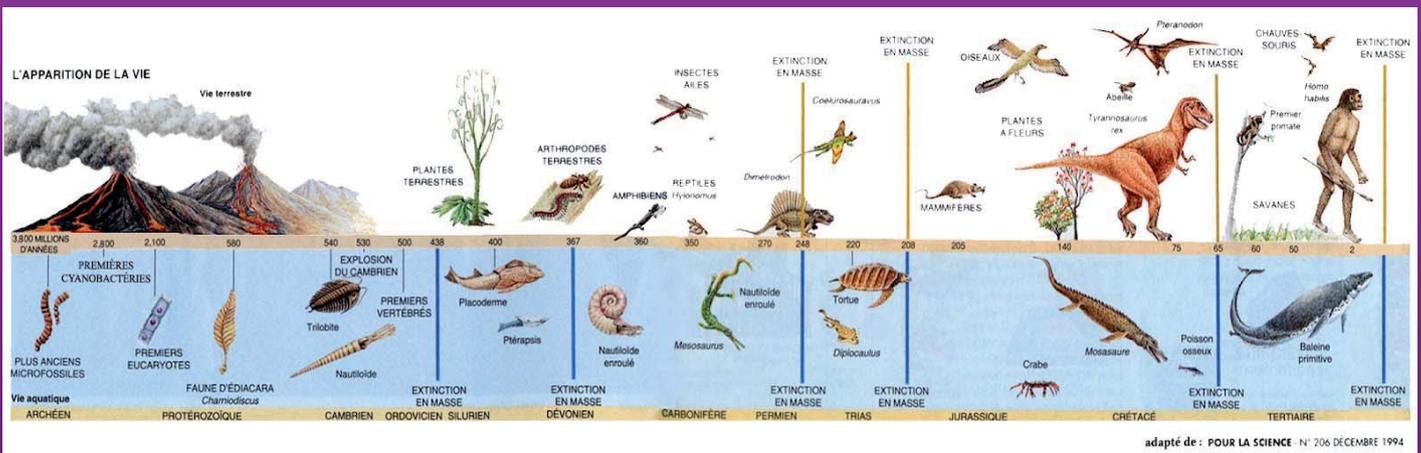
La seconde met en avant que la vie peut apparaître n'importe où dans l'univers si les conditions sont favorables et réunies. Il faut que la planète soit à la bonne distance de son soleil, et posséder de l'eau à l'état liquide en surface ou en sous-sol. Les météorites jouent alors le rôle d'inséminatrices. Elles apportent des poussières composées de molécules et d'acides aminés indispensables à la vie et ce partout dans l'univers.

Ensuite il faut laisser faire le temps, plusieurs centaines de millions d'années, que ces organismes s'adaptent à leur nouvel environnement... pour se transformer.



Les météorites porteuses de la vie dans l'univers.

Il y aurait 9 milliards de planètes habitables rien que dans notre galaxie ! (Science & Vie N°1157)

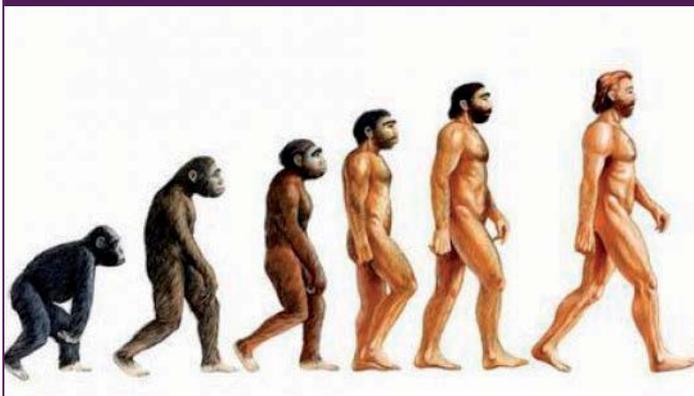


Quant à l'homme, c'est un peu plus complexe que pour les autres êtres vivants. Non l'homme ne descend pas du singe, mais nous serions des lointains cousins. Il semblerait qu'il y ait plusieurs millions d'années, les grands singes et les humains auraient eu un ancêtre commun! Problème nous n'avons pas encore trouvé ce chaînon manquant sur lequel repose toute cette théorie.



Le chimpanzé

Nous avons un patrimoine génétique identique à 98.5% avec ce mignon petit singe



Nous avons tous vu cette image quelque part. C'est le théorie de l'évolution des espèces de Charles Darwin où l'homme descendrait du singe ! Cette théorie est très controversée car il manque trop d'éléments pour l'affirmer.



La Cité des télécoms

Nous sommes allés visiter pour vous, le parc du Radôme de Pleumeur-Bodou et plus particulièrement la Cité des télécoms. Nous avons interviewé Sylvie Guignard, (responsable de communication) qui nous a également guidés dans la partie extérieure du musée.

1) A quoi servait le Radôme de Pleumeur-Bodou ?

Le Radôme (radar/dôme) abrite une antenne ayant permis en 1962 de recevoir pour la première fois et en direct des images TV des Etats-Unis d'Amérique.

2) Dans quelle ville se trouve le Radôme américain ?

Il se trouve à Andover dans l'Etat du Maine

3) Est-ce un projet uniquement américain ?

Oui, c'est un projet américain et il fallait un partenaire récepteur, comme ça ne fonctionnait pas avec l'Angleterre, les U.S.A. ont fait appel à la France.

4) Quel était le budget de ce projet si novateur ?

C'est resté et ça restera top secret !

5) Pourquoi le site de Pleumeur-Bodou a été choisi ?

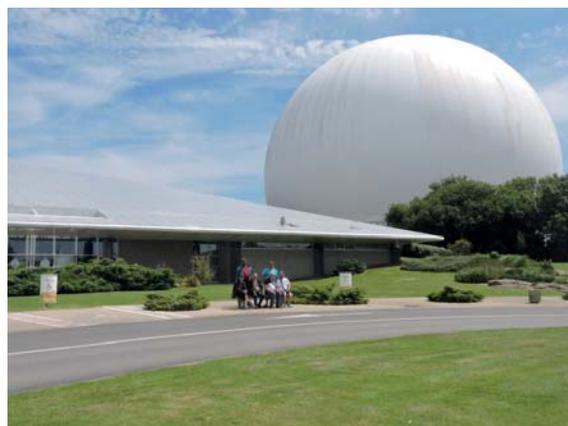
C'est grâce à la proximité de la ville de Lannion où est installé 2 ans auparavant, un laboratoire de recherche dans les télécoms. Il fallait ensuite être en bord de mer, avoir une grande zone inhabitée et sans usines. Enfin, le chef de projet français monsieur Pierre MARZIN était natif de Pleumeur-Bodou.

6) Il y a une grosse boule et des antennes ! Comment ça fonctionne ?

Le signal est envoyé du Radôme américain en direction d'un satellite qui renvoie le signal vers le Radôme de Pleumeur-Bodou.



Télécommunication par satellite



7) La taille de la boule a-t-elle une importance ?

Elle est proportionnelle à la taille de l'antenne, 50 mètres de haut 64 mètres de largeur pour un poids de 340 tonnes.

8) Pourquoi le bâtiment a-t-il été construit en forme de boule ?

C'était le plus simple à faire, il ne fallait pas de métal pour les interférences, là c'est juste une toile caoutchoutée gonflée à l'air.

9) Les satellites relaient l'information via les antennes, mais quelle est l'espérance de vie de ce système ?

10 ans.

10) En quelle année a-t-il cessé de fonctionner et pourquoi ?

En 1985 car les antennes se sont modernisées et que les technologies ont grandement évolué.

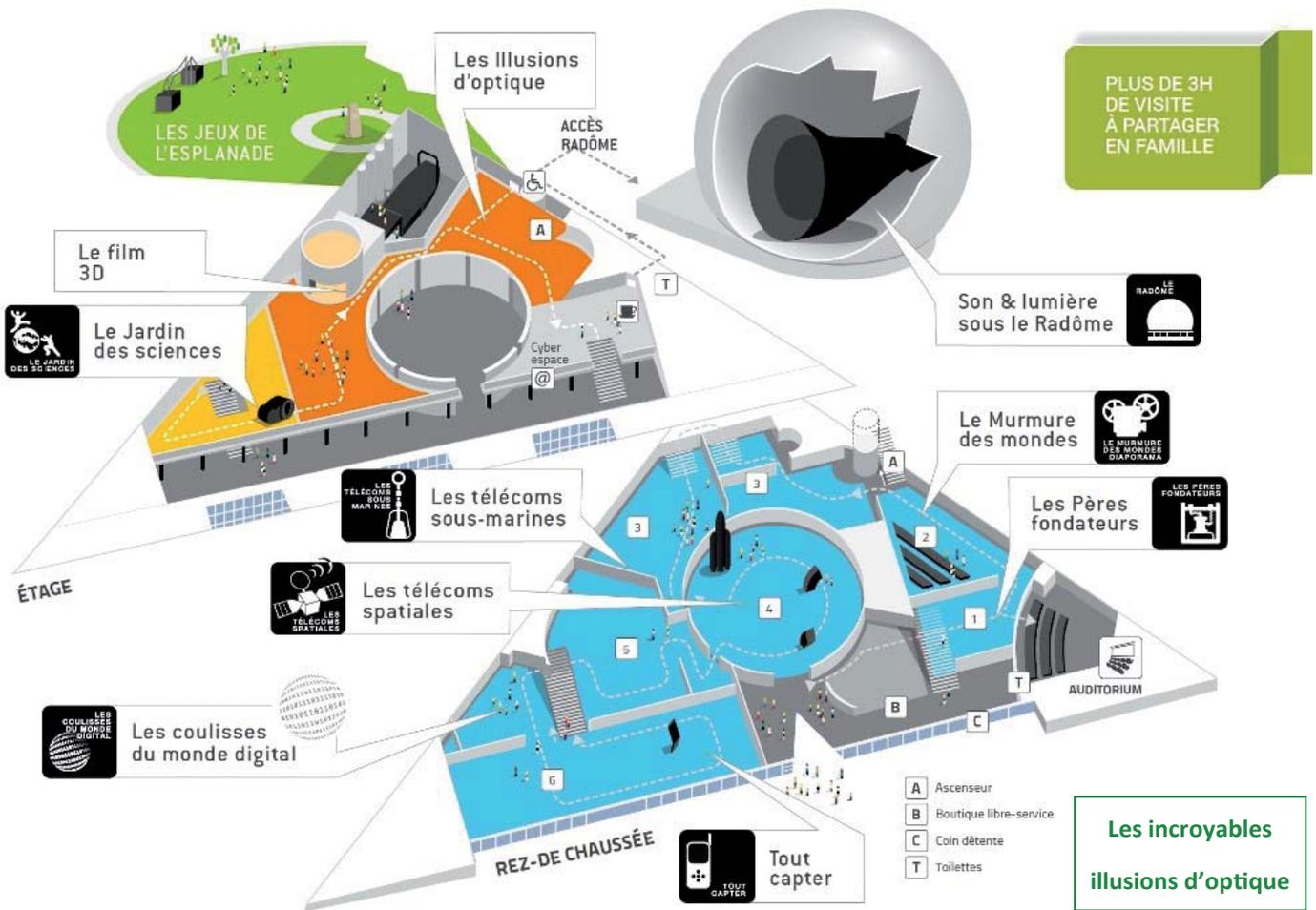
11) Quelle est la fréquentation moyenne pour la Cité des télécoms ?

Environ 90 000 personnes par an.



À l'intérieur de la boule il y a l'antenne

Vue d'ensemble



Nous avons découvert certains secrets de magiciens et des photographies hallucinantes, de quoi perdre les sens ! La preuve en images...

Nous tenons à remercier Sylvie et Virginie de l'équipe de la Cité des sciences pour leur accueil et le temps qu'elles nous ont accordé. Nous recommandons vivement la visite de ce lieu remarquable qui ne vous laissera pas indifférent. Vous serez impressionnés par le spectacle son et lumière racontant l'histoire du Radôme .



Les reporters accompagnés de nos guides (de gauche à droite) : Sylvie et Virginie





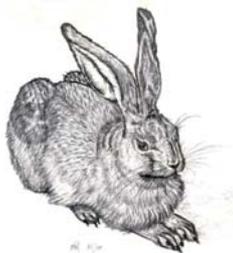
Armoiries du château

D'anciens caractères gothiques étaient sculptés sur l'enceinte du château: « **E va doué** »

C'était la devise des Tonquédec !

Mais que veut dire cette devise ?

Chercher un peu !



Lièvre géant ?



C'est où ?

Non loin de Bégard se trouve l'un des plus beaux sites bretons de randonnée. Le tracé des parcours se dessine entre rivière et forêt sous la protection d'un château fort du XII^{ème} siècle. Ce monument médiéval est l'un des plus visités des Côtes d'Armor et de par son grand âge, reconnu comme l'un des plus impressionnants du territoire français. Ce lieu chargé d'histoire semble appartenir aux légendes du roi Arthur, quelque chose de magique se dégage de ces sentiers ! Si vous avez vu le film « Que la fête commence » vous savez où le Ramdam vous emmène.

Bienvenu au château de Tonquédec !

Blottit sur un éperon rocheux entre deux vallées, le château domine la contrée de Tonquédec. Avec des murs de quatre à cinq mètres d'épaisseur, formant une triple enceinte, onze tours, des douves alimentées par un étang, une porte fermée par une herse protégée par un pont levis, de nombreuses meurtrières, mâchicoulis et barbacanes. Ce système de défense en faisait une des plus redoutables forteresses de l'époque.

De 1180 à 1789 de nombreux seigneurs s'y sont succédés en traversant les âges de l'histoire de la Bretagne et la France.



La Haute tour du château



La tant redoutée entrée du château

Légendes ou réalités ?

Certaines soirs des rumeurs prétendent qu'un lièvre géant se promène le long du château. Nombreux sont ceux qui l'ont vu, qui ont voulu le chasser. Si l'animal se sent menacé il disparaît comme une ombre. Nous avons pu observer des empreintes étranges d'une vingtaine de centimètres au bord de la rivière ! Mystère !

Histoire de fantôme !

Alors qu'un groupe de jeunes gens dansaient dans le château, une demoiselle se mis à crier... une main invisible la retenait par le pan de sa jupe ! Un garçon pris son couteau et coupa le morceau de tissu !

Une fois la jeune fille délivrée, tous entendirent une foule de voix moqueuses riant aux éclats !

L'appel de la forêt

Patrick : J'ai été surpris par l'ingéniosité des militaires de l'époque médiévale. **Le trébuchet** en est un bon exemple. Cette arme était utilisée en dissuasion car tous connaissaient son terrible pouvoir de destruction. La forêt de Tonquédec est pour moi un lieu mystérieux et apaisant. J'ai senti un bien être dans un calme absolu.

Christian : Dès que l'on arrive au château, l'œil est attiré par les tours qui lui confèrent de la robustesse. Dans la forêt nous avons observé de nombreuses empreintes d'animaux, je vous conseille cette randonnée pour la découverte de la faune qui y vit.

Jocelyn : Moi, j'ai été surpris par la beauté de ce château du XIIème siècle campé dans une forêt d'une puissance énergétique indescriptible. Ça ne m'était jamais arrivé de ressentir une telle sensation, vraiment étrange !

William : Les amateurs de vieilles pierres aimeront la technique utilisée pour construire la muraille, plusieurs tailles de pierres imbriquées les unes dans les autres, c'est du bel ouvrage. Venez pour la beauté du site.

Dimitri : Le château paraît petit pour posséder 11 tours dont 2 donjons, il devait être bien défendu. Vous pourrez partir en randonnée dès l'entrée du château si vous êtes un bon marcheur ou descendre vers la rivière si vous êtes d'un niveau moindre. Vous ne serez pas déçus de votre promenade.

Claude : Je trouve surprenant que la forêt ne soit pas plus connue que son château car elle est tout simplement magnifique. Il faut savoir que le château de Tonquédec doit sa célébrité grâce à son grand âge et son histoire.

David : Nous avons réalisé une des plus belles randonnées de Bretagne, à deux pas de chez nous. La flore y est également très riche ! Tendez l'oreille pour entendre une multitude de sons différents, chants d'oiseaux, bruissement de la rivière contre les cailloux et le souffle du vent dans les branches. La douce mélodie envoiement de la forêt est une invitation à venir la découvrir.



Le trébuchet



Un cormoran de la forêt

Nos amis



les handi'chiens

1) Votre association est-elle privée ou publique ?

C'est une association privé reconnue d'utilité publique depuis 2012 et créée en 1989.

2) L'association Handi'chiens est-elle une franchise ?

Non.

3) Depuis quand l'association est-elle implantée à Saint-Brandan ?

Elle est implantée ici depuis 2003.

4) De combien de personnes est composée votre équipe de travail ?

Il y a 8 personnes sur ce site : 1 responsable (Sophie), 2 employés de chenil (Jean-Philippe et Yannick), 1 secrétaire (Elizabeth) et 4 éducateur canin (Ann, Stéphanie, Magaly et Antoine).

Sur les quatre Centres répartis sur la France, 33 employés au total travaillent pour l'association.

5) Y a-t-il des bénévoles ?

Il y en a approximativement 500 sur la France et 100 sur St Brandan.

6) Avez-vous des aides de l'Etat ?

Nous avons une aide de 1000€ par ans versé par le département. Autrement dit, cela représente le prix d'achat d'un chiot.

7) Qui paye l'éducation du chien ?

Elle est payée pas la générosité du public traduite par des dons ou des actions des bénévoles car le Handi'chien est prêté au maître et non vendu.

8) Combien peut coûter un Handi'chien une fois formé ?

Ce chien a une valeur de 15 000€. Ce prix comprends l'achat du chiot, les frais de vétérinaires, la nourriture, le travail du personnel, les différents frais de déplacements et les charges de fonctionnement.

9) Arrivez-vous à rentabiliser vos frais avec la vente de chiens si ils sont a vendre ?

Il n'y a pas de vente, les chiens restent la propriété du Centre et sont donc prêtés gratuitement aux maîtres.

10) Y a-t-il des races de chien plus aptes à devenir Handi'chien? Y a t'il des différences entre mâle et femelle ?

Nous travaillons avec le Golden Retriever et le Labrador. C'est deux races sont des « Retriever ». Ce mot vient de « to retrieve », en anglais, qui signifie rapporter. Ils ont donc une prédisposition à aller chercher un objet pour le ramener. Il n'y a pas de différence entre mâle et femelle mais ils seront tous stérilisés à l'âge de 6 mois.

11) Quel est le parcours du Handi'chien ?

L'éducateur canin sélectionne le chiot dès ses 7 semaines. A 8 semaines, celui-ci est placé dans une famille d'accueil jusqu'à l'âge de 16 mois. Il va alors commencer à apprendre des commandes (terme professionnel utilisé pour définir les ordres à respecter ou les actions à réaliser) et il va s'adapter à différents milieux de vie (campagne, ville, appartement...). À 18 mois, le chien revient au Centre pendant 6 mois pour perfectionner son éducation avec des éducateurs canin. Il sera logé avec deux autres chiens, en fonction de leurs affinités, dans des boxes et des espaces extérieurs aménagés lui seront accessibles. Durant cette période, il pourra passer le week-end dans une famille bénévole qui s'occupera de le faire sortir.



12) Les chiots naissent-ils ici ou sont-ils achetés ailleurs ?

Les chiots sont achetés dans des élevages dans toute la France (environ 200 par ans). Nous les choisissons selon leur pédigrée, l'inscription au LOF, et leur santé.

13) Comment sont nourris les chiens ?

Nous les nourrissons uniquement avec des croquettes adaptés à chaque chiot car il ne faut pas les habituer à la nourriture humaine.

14) Un chien travail t-il toute sa vie ? Est-il destiné à une seule personne ?

Idéalement, un chien est destiné à une seule personne ou groupe de personnes. Dans le cas où le chien perd son utilité auprès de la personne, il peut, suivant la raison, quitter son maître. Si c'est un problème de vieillesse et que son maître ne peut pas assumer son entretien, il partira au repos dans un autre foyer. Il peut aussi sortir du circuit pour cause de santé, de perte des commandes et de traumatisme alors que le chien est encore jeune. Il est alors cédé en échange de 1000€ (prix du chiot) à un particulier. Mais avant de le sortir du circuit, les éducateurs vont essayer de le rééduquer sur son lieu de vie et, s'il n'y a pas d'amélioration, le chien peut revenir temporairement au Centre.

15) Quels sont leurs vaccins obligatoires ?

Ils sont vaccinés contre la maladie de Carré, l'Hépatite, la Parvovirose, la Leptospirose, la Rage (CHPLR) et la Toux du Chenil.

16) Qui choisi le nom du chien ?

C'est le Centre qui choisi selon la lettre de l'année un prénom court (2 syllabes) qui ne soit pas un prénom humain et qui se prononce facilement.

17) Un concours avec des critères d'apprentissages finalise t-il la formation du chien ?

Non, l'évaluation se fait sur les 2 ans.

18) Les futurs maître et famille d'accueil sont-ils également formés ?

Oui, les futurs maîtres doivent suivre un stage de 2 semaines dont la moitié du coût est à leur charge.

Les familles d'accueil sont inscrites dans un groupe de 4 à 6 familles qui se réunissent avec un Educateur Canin tous les 15 jours pour échanger sur l'évolution de leur chien respectif et se former à l'éducation canine. Pour parfaire ses qualités d'adaptation, le chien tournera dans les différentes familles du groupe.

19) Y a-t-il un suivi de l'éducateur pour le chien dans son nouvel habitat avec son maître ?

Dans les 3 premiers mois, un éducateur canin vient faire le point. Les maîtres ont ensuite l'obligation d'envoyer des informations de santé et de comportement au moins une fois par an.



20) Quelles sont les démarches et les critères pour adopter un Handi'chien ?

Il faut tout d'abord constituer un dossier. Si celui-ci est validé, une visite de la responsable est organisée pour définir si la demande est recevable. Enfin, il faut s'engager à suivre une formation et la réussir.

21) Y a-t'il des aides financières verser au maître pour acquérir un Handi'chien ?

Oui, les maîtres reçoivent 50€ par mois de la MDPH.

22) En terme de délais, faut-il attendre la réservation d'un Handi'chien pour commencer sa formation ?

Le Centre n'attend pas la demande pour commencer car, sinon, le maître devrait attendre 2 ans pour l'avoir.

23) Un Handi'chien a-t-il le droit de rentrer dans les magasins ? Doit-il payer sa place dans les bus, les trains ?

Étant une aide indispensable, un Handi'chien a accès à tous les lieux publics et ce même pendant son éducation. Pareillement, il n'a pas à payer sa place dans les transports en commun.



Salle de bain pour chien

Le pain

C'est Gwenvaël de la Boulangerie familiale Moël de Bégard qui nous accueille et répondra à nos questions. Il a été Meilleur Boulanger de France en 2012 et Meilleur Apprenti Pâtissier de France en 2013.



1- Comment devient-on boulanger ?

J'ai été au CFA (Centre de Formation des Apprentis). J'ai passé mon CAP en 2 ans puis un BP de deux ans.

2- Quelles sont les difficultés de ce métier ?

Ceux sont les horaires car il faut se lever à 2 heures du matin.

3- Depuis combien de temps êtes-vous boulanger ?

Depuis 6 ans.

4- Conseilleriez-vous à une personne de devenir boulanger ?

Oui bien-sûr, c'est un métier passionnant.

5- La concurrence n'est-elle pas trop rude ?

Il y a de la concurrence, une dans le bourg et une aux alentours.

6- Le métier de boulanger a-t-il évolué ? Si oui, à quel niveau ?

Oui, il évolue. Le pain est un produit vivant qui permet aussi les innovations.

7- Avez-vous des employés ?

Oui, 11 personnes travaillent dans la boulangerie.

8- Est-ce un métier mixte ?

Oui, par exemple ici, il y a une apprentie et deux pâtissières.

9- Dans une boulangerie, est-on boulanger-pâtissier ou pâtissier-boulangier ? Ou est-ce que ce sont deux métiers vraiment différents ?

Ils sont différents mais complémentaires.

10- Faut-il alors embaucher un pâtissier ?

Oui, mais le boulanger peut faire des gâteaux basiques (c'est alors de pâtisserie boulangère).

11- Quelle serait, pour vous, la composition d'une équipe de boulangerie idéale ?

L'équipe dépend de la taille de la boulangerie.

12- Est-ce que le métier attire toujours les jeunes ?

Oui, l'apprentissage attire les jeunes entre 14 et 25 ans.



13- Qu'est-ce qu'une journée type pour un boulanger ?

On commence par le pétrissage des pains spéciaux puis des traditionnels, entre 3h et 8h30. Il y a tout le temps quelqu'un, le travail est fait en décalé.

14- Travaillez-vous plus d'heures dans votre mois, qu'un employé ?

Le patron fait plus d'heures car il doit être présent avec les deux équipes.

15- En terme de sécurité et sanitaire, avez-vous des normes à respecter ou un équipement à porter ?

Oui, il y a un contrôle de l'hygiène (pour les bactéries, etc) des machines et des personnes.

16- Il y a-t-il un organisme qui vient contrôler les installations ?

Oui.

17- Quels sont les principaux outils pour fabriquer du pain ?

Un pétrin, une diviseuse, une façonneuse, les chambres de pousses, le four et ... les mains.

18- Quels sont les différents ingrédients pour fabriquer le pain ?

Farine, eau, levure et sel. C'est le façonnage qui joue, ainsi que la fermentation, sur le goût et les caractéristiques du pain.

19- Il y a-t-il une franche différence entre les farines ?

Oui, ça va de la farine très blanche (type 45), puis 65, 80... et jusqu'à 150 pour le pain complet.

20- Comment vous ravitaillez-vous en ingrédients ?

Nous sommes livrés par camion.

21- Ajustez-vous selon la fréquentation des clients votre production, ou il y a-t-il une consommation stable ?

C'est la météo qui joue beaucoup et ensuite c'est si la concurrence est fermée.

22- Quel est le temps et la température de cuisson du pain en général ?

Plus le pain est gros, plus il faut diminuer le temps mais augmenter la température.



23- Avez-vous des spécialités ?

Oui, il y a la brioche de 17 kg du vendredi.

24- Est-ce la même farine pour les viennoiseries ?

Oui.

25- En terme de rentabilité, qui est le plus intéressant, le pain ou les gâteaux ?

Le pain, car la matière première est moins chère.

26- Faites-vous de la publicité pour votre boulangerie ?

Pas spécialement, c'est le bouche à oreille.

27- Livrez-vous la Fondation Bon Sauveur en pain ?

Non.

28- Alimentez-vous des dépôts de pain ?

1 mois sur 2, le foyer-logement.

29- Que faites-vous des invendus ?

Ils sont mis en sac, pour les animaux par exemple.

30- Qui fixe le prix du pain et des gâteaux ?

Le prix est libre.

31- Proposez-vous des comptes clients ?

Non, sauf quelques commerçants comme le restaurant d'à côté.



La main à pâte, les reporters vous mènent à la baguette

Pour réaliser de bonnes baguettes, il faut anticiper en commençant la préparation la veille de la dégustation. Le choix de la levure est important, nous vous proposons d'utiliser une de ces 4 levures :

- 1 cuillère à soupe de levure sèche Bruggeman Instant
- 1 cuillère à soupe de levure Saf Instant
- 1 cuillère à soupe de levure Briochin
- 20g de levure fraîche

Il vous faut également :

- 500g de farine T55 ou T65
- 2 cuillères à café de sel de Guérande
- 2 cuillères à café de sucre de canne
- 370 ml d'eau pétillante Quézac

Dans un grand saladier mélanger la farine et la levure sèche (Si levure fraîche la diluer dans un peu d'eau tiède), puis ajouter le sel, le sucre et l'eau. Mélanger tous les ingrédients avec une cuillère mais sans travailler la pâte.

Filmer pour éviter le dessèchement, mettre à reposer 12h au frigo.

Le lendemain la pâte a doublé de volume. Etaler la pâte sur un plan fariné. Faire une boule en se farinant bien les mains et sans travailler la pâte.

Partager en 4x220g ou 8x110g pour réaliser vos baguettes.

Préchauffer le four à chaleur tournante, à **250° C** et y introduire un récipient d'eau chaude. Pendant ce temps saupoudrer les baguettes et réaliser les grignes. Enfourner à mi-hauteur la **plaque perforée** (voir ci-dessus) sur la grille du four, cuire 10 min à

250°C puis descendre à **220°C** pendant 10 à 15 min.

Vous pouvez déguster



Les Reporters apprentis Boulanger



Une plaque perforée pour poser les baguettes

Tout chaud ! tout croustillants! Le bouquet de baguettes



La semaine du JAPON

Dans le cadre de la semaine du JAPON, organisée par l'équipe socio-culturelle, les reporters du RAMDAM vous invitent à voyager aux pays du Soleil levant.

Qui dit JAPON dit Arts martiaux, nous nous sommes initiés auprès de **Jérôme Derrien**, membre du **BREIZH KARATÉ DO** de Bégard.

Patrick : Nous étions 47 personnes pour cette séance de Karaté, ce sport est intéressant, les mouvements ne sont pas trop compliqués, ça m'a vraiment donné envie d'en faire ! J'aimerais que Jérôme viennent nous donner des cours ici, au Bon Sauveur.

William : Le Body karaté c'est très rapide, il faut connaître tous les mouvements, il faut avoir du souffle et de bonnes jambes. C'est un peu dur pour moi.

Jocelyn & Claude : IKEBANA ! Ça vous dit quelque chose ? C'est l'art floral japonais.

Yvon et Nathalie nous ont initiés à la création de bouquets. Nous sommes allés cueillir les fleurs dans le parc, puis avons découpé la mousse selon les contenants. Le « style japonais » est très épuré et pas toujours facile à réaliser et encore plus dure à expliquer !

Dimitri : Moi, je me suis intéressé aux contes japonais les « HIKU ». David nous avait parlé en atelier, de sa rencontre avec Chantal (*conteuse à la bibliothèque des Côtes d'Armor de Saint-Brieuc*) passionnée de littératures japonaises et de son envie de réaliser une semaine autour du Japon. Je voulais en savoir un peu plus sur cet univers. Une sieste littéraire était organisée cette semaine, ambiance cocooning, oreillers, couvertures, lumières tamisées... Corinne et Chantale nous ont embarqués pour un voyage magique au pays du soleil levant.

Un Haïku est un poème japonais en 3 lignes :
5 sons, 7 sons, 5 sons autour des saisons.

C'est étonnant car il n'y a pas de rimes ! les japonais ne parlent pas de syllabes mais de son.

Sieste Littéraire



Chantal et Dimitri



Ikebana



Karaté Do





Le Ciné Club a projeté le film « Mémoire d'une Geisha ». Pendant la seconde guerre mondiale, un père vend ses 2 filles. Les deux sœurs sont séparées, l'aînée va dans une école de Geisha, la petite devient femme domestique.

Une Geisha est une jeune femme à qui on apprend les bonnes manières. Elles sont cultivées, elles savent danser, elles sont belles, bien habillées et surtout insaisissables. Une Geisha n'a pas le droit de tomber amoureuse, elle parade avec des hommes riches et influents et plus ces hommes sont « puissants » plus la cote financière de cette dernière augmente. Un jour viendra, où un homme l'achètera, il mettra le prix pour obtenir les faveurs de cette femme, elle ne sera alors plus une Geisha.

Geisha c'est une vie dure, non choisie où la concurrence est rude et sans merci.

Quel sera le destin de cette enfant, retrouvera-t-elle sa petite sœur, survivra-t-elle face aux épreuves impitoyables ?

Nous avons également **participé à l'atelier de Cerf-volant**
Proposé par Mylène

Au Japon, le mot "**cerf-volant**" est apparu dans un dictionnaire compilé en 981 av J.C. **A cette époque, les cerfs-volants** étaient appelés "faucons de papier", **ce qui suggère que les premiers cerfs-volants** devaient avoir la **forme d'un oiseau.**"

Les historiens pensent que les cerfs-volants ont pu être utilisés dans le cadre des fêtes religieuses introduites au Japon par des prêtres Bouddhistes de Chine et de Corée.

Les japonais ont absorbé une grande partie de la culture chinoise, mais ils ont développé leurs propres conceptions distinctives des cerfs-volants et des traditions. Au Japon, ils ont été utilisés depuis les premiers temps à des fins pratiques, notamment dans la construction de nombreux sanctuaires et de temples où les cerfs-volants ont été utilisés pour lever de grandes dalles et d'autres matériaux pour les charpentiers/couvreurs. La forme de base en rectangle du cerf-volant chinois s'est déclinée en de nombreuses formes nouvelles : grues, dragons, poissons et des tortues. Ces nouvelles représentations symbolisaient la prospérité, la chance ou la fertilité.



William réalise son cerf-volant



Cerf-volant japonais

La fête de Noël

Les fêtes de fin d'année sont déjà là ! Les rues sont illuminées, les sapin décorés, les enfants excités

Noël et ses cadeaux !

Que l'on aime Noël ou pas ! Il est intéressant de savoir d'où vient cette tradition séculaire.

Et vous ! Êtes-vous sûr de bien connaître ses origines ?

Sous l'Empire romain, le 25 décembre est le jour où l'on fête les « *Dies Natalis* » (naissances). C'est également une période où l'on se retrouve, se fait des cadeaux et où même les esclaves commandent leurs maîtres. En 274, le 25 décembre est aussi la fête de la renaissance du soleil. Puis les chrétiens reprennent cette fête à leur compte pour marquer la naissance du Christ. **La fête de Noël est née !**

Noël c'est avant tout une fête qui se prépare, un peu comme un compte à rebours pour le jour J.

Nous parlons alors de L'Avent, ce sont les quatre semaines avant Noël qui annoncent l'arrivée du Sauveur. Nos ancêtres craignaient de voir disparaître le soleil, l'Avent fut symbolisé par une couronne évoquant notre étoile, elle est également un hymne à la nature vivante, quand celle-ci semble morte au dehors.

Pour réaliser votre couronne il vous faut : du houx, des branches de sapin, du gui, du laurier, du lierre.

Et les quatre bougies disposées dans la couronne alors ? Elle sont à allumer à chacun des quatre dimanche qui précèdent Noël.

Le calendrier de l'Avent est une tradition germanique inventée par un père de famille pour canaliser l'impatience de ses enfants. On le retrouve aujourd'hui sous diverses formes.

Dès le moyen âge, **Les marchés de Noël** font leur apparitions en Alsace, Allemagne et Autriche. On y trouve tout ce qu'il faut pour décorer sa maison. Très vite les habitants sont plongés dans cette ambiance de Noël aux parfums de vin chaud, marrons grillés, bretzels dorés, de gaufres et pain d'épices.



D'où vient la légende du père Noël ?

Le personnage qui se rapproche le plus du Père Noël est Saint Nicolas (270 à 335) Il est connu pour offrir des cadeaux aux enfants les plus sages. On le fête aux Pays-Bas, en Belgique, au Luxembourg, en France (Nord-Pas-de-Calais, Lorraine, Alsace, Ardennes, Franche-Comté), en Allemagne, en Russie, en Autriche, en Italie (Frioul, Trentin-Haut-Adige et Province de Belluno), en Croatie, en Sloveenie, en Hongrie, en Pologne, en République tchèque, en Lituanie, en Roumanie, en Bulgarie, au Royaume-Uni, en Ukraine, en Slovaquie, en Serbie, en Grèce, à Chypre et dans certains cantons suisses.

Son apparence est également inspiré de Julenisse, un lutin nordique qui apporte des cadeaux, de la divinité celtique Gargan et aussi du dieu viking Odin, qui descendait sur terre pour offrir des cadeaux aux enfants scandinaves.

L'histoire du Père Noël est donc très complexe car inspirée des traditions de nombreux pays européens : Il s'appel Father Christmas en Angleterre et dans les îles Britanniques, Santa Claus aux Etats-Unis (*déformation de Sinterklaas en Hollandais*).

C'est dans la revue comique « à l'usage des gens sérieux » paru le 23 décembre 1848 que le nom de « Père Noël » fait son apparition. Entre 1870 et 1890 il est vêtu de vert ou de bleu. En 1914, Coca-Cola redessine un père Noël au forme généreuse et à la barbe blanche, habillé aux couleurs de l'entreprise, le rouge restera la couleur du personnage.

Le Père Noël devient un enjeu économique et touristique.

Vous pouvez voir ci-contre la lutte acharnée des pays se disputant le lieu de résidence du Père Noël.

Et le sapin de Noël ?

Le 24 Décembre pour les Celtes était le jour de la renaissance du soleil, associé à l'épicéa symbole de l'enfantement, il n'était pas rare de voir dans les villages et maisons des sapins érigés fièrement pour fêter l'évènement. Dès le XIème siècle, dans le monde chrétien, le sapin est décoré de roses et de pommes en référence à Adam et Eve.

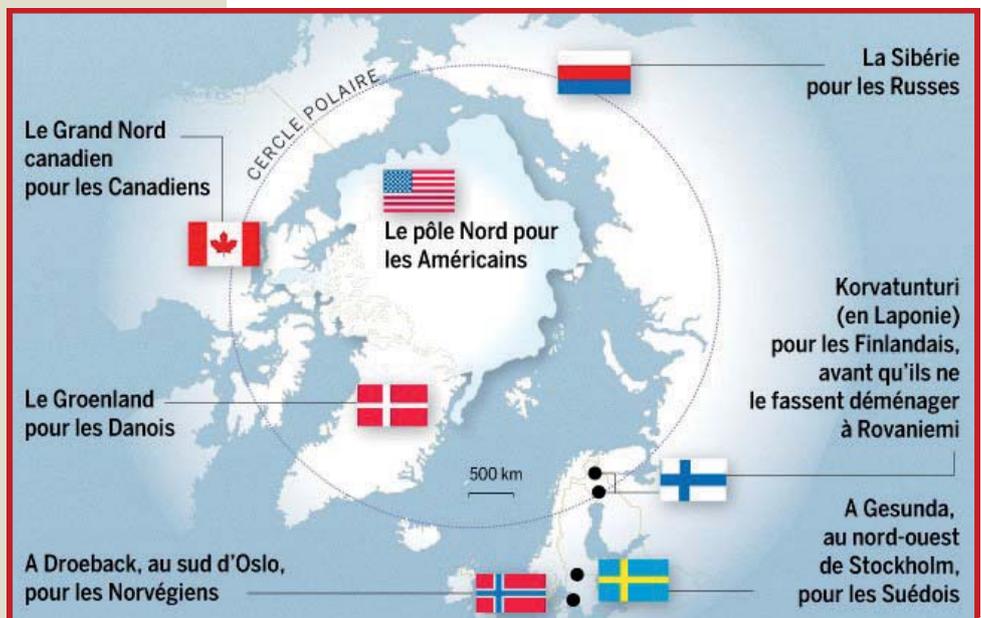
La boule de Noël fut inventée en 1858 par un artisans verrier pour palier au manque de pommes décimées par un hiver glacial.



L'étoile représente le soleil



La crèche représente la naissance de l'enfant Jésus





DANS LA PEAU D'UN ACTEUR

Comme promis, pour ce deuxième volet sur *Le Réseau Shelburn*, nous voici à Tréveneuc dans les Studios du film grâce à l'aimable invitation du réalisateur Nicolas GUILLOU et son équipe ainsi que l'Association *Les Mémoires de l'Histoire*.*



Nicolas a planté son univers dans un ancien garage proche de la plage de Plouha où se sont situés les événements. Dans le hall, il y a une exposition qui nous présente le Réseau Shelburn, son histoire et ses opérations.

La formation des aviateurs alliés était longue et coûteuse (2 ans et 30 000 dollars pour un pilote) aussi, le retour des survivants en Angleterre devenait nécessaire et important. C'est à ce moment qu'un nouveau réseau, le Réseau Shelburn, fut mis en place à Paris et en Bretagne.

Provenant des différents lieux de France, les aviateurs alliés étaient pris en charge par les membres du réseau Shelburn de la capitale. Bien souvent, on allait les chercher en train dans les campagnes. Les «logeurs» parisiens se chargeaient de prendre les «colis» aux gares (c'est ainsi que l'on nommait les aviateurs rescapés), de les encadrer, de les réunir, de les loger et de les nourrir. Les «colis» étaient ensuite déposés à la gare Montparnasse pour être transportés par un convoyeur jusqu'aux gares de Saint-Brieuc, Châteaudren ou Guingamp en Bretagne. Pour le rapatriement des aviateurs en Angleterre, c'est le flanc nord de la vallée de l'Anse Cochat à Plouha

qui fut choisi, à un endroit dit «Sous-Keruzeau». Sa plage et son environnement étaient propices à l'accès des corvettes de la Royal Navy, sans être vues par les allemands qui occupaient le blockhaus à la Pointe de la Tour à Plouha. Cette plage fut appelée «Plage Bonaparte» par les résistants.

«*Bonjour à tous dans la Maison d'Alphonse*», était le message émis depuis Radio Londres aux membres du réseau lors de nuit sans lune. Ils préparaient alors l'opération d'évasion en réunissant l'ensemble des aviateurs hébergés à Plouha dans la maison de Jean Gicquel, dite «La maison d'Alphonse», à deux kilomètres de l'Anse de Cochat (plage Bonaparte).

Conduits de nuit par les plouhatins qui connaissaient bien les falaises, les aviateurs étaient amenés par les convoyeurs sur la plage à marée basse, en passant au travers de la lande et d'un champs de mines. Ils marchaient dans l'eau jusqu'à la taille et attendaient, parfois longtemps, deux ou trois barques qui les transportaient à 3 kilomètres du rivage jusqu'à une vedette armée de la Navy. C'est ainsi que 138 aviateurs auront pu regagner l'Angleterre grâce au Réseau Shelburn.

* Voir premier article «Silence on tourne» dans le Ramdam 2 en page 18



Dans le studio, se trouvait une multitude d'objets datant de l'époque de la Seconde guerre mondiale, des valises, de la vaisselle, de la décorations, etc. Il y avait aussi des véhicules : Citroën C4, C6, une traction peinte façon camouflage, une Wolswagen beige avec un tampon de la Werhmarch sur la plaque, une moto Norton.



Pour ce deuxième reportage, nous nous sommes intéressés au métier de cinéaste.

Son équipe nous fait découvrir les coulisses du tournage et notamment la reconstitution d'un café-épicerie d'époque à Plouha. Cet endroit, qui a réellement existé, à été un lieu où se sont déroulés des événements décisifs des opérations d'évasion avec les résistants. C'est également dans ce café que nous nous sommes glissés tour à tour dans la peau des acteurs, du preneur de son et du réalisateur. Nicolas nous a aussi montré l'envers du décor et nous a tous mis très à l'aise.

Patrick : j'ai trouvé le décor vraiment génial, cette initiation m'a beaucoup plu, surtout le rôle d'acteur. Le costume m'a permis de jouer sans appréhension.

Christian : c'est grâce au costume que j'ai pu oublier la caméra et j'ai joué la scène en improvisant, je me suis vraiment amusé. J'ai rigolé comme je ne l'avais pas fait depuis longtemps !

Jocelyn : je me suis laissé aller en tant qu'acteur, je n'étais pas gêné, c'était comme inné. Je me suis senti dans mon rôle rapidement grâce au costume. J'aurai aimé que ça dure encore. Le cinéaste m'a complimenté par deux fois et ça me donne envie de faire du théâtre. Nous avons tous progressé et je suis beaucoup moins timide.

Dimitri : le rôle d'acteur m'a fait évoluer, j'ai trouvé ça naturel et j'ai vraiment pu m'exprimer. Grâce à ce travail de reporter, j'ai pris de l'assurance et j'ai beaucoup moins peur de me retrouver face à d'autres personnes.

William : le cinéaste et son équipe ont trouvé que j'avais la bonne gestuelle et j'aurais même aimé parler plus.

Claude : j'ai trouvé ça bien, je n'ai pas eu peur et je me suis rendu compte que je n'avais pas begayé. Je me suis étonné. J'ai pu avoir de la répartie face à l'improvisation de Josselyn et Christian.



Merci encore pour ce chaleureux accueil et rendez-vous en 2018 pour la sortie du film !

JOUONS ENSEMBLE !



Où a été prise cette photo ?



Les reporters du Ramdam 2016 remercient :

- David, Danielle et Matthieu qui les ont accompagnés tout au long des reportages ainsi que les stagiaires : Alain, Elven et Stéphanie élèves éducateurs techniques spécialisés ;
- tous ceux qui ont participé et permis la réalisation de ce troisième numéro ainsi qu'à leur accueil ;
- les différentes structures (FAM, MAS, SAVS, HDJ) qui nous ont prêté le bus pour les interviews.



Patrick



William



Claude



Christian



Dimitri

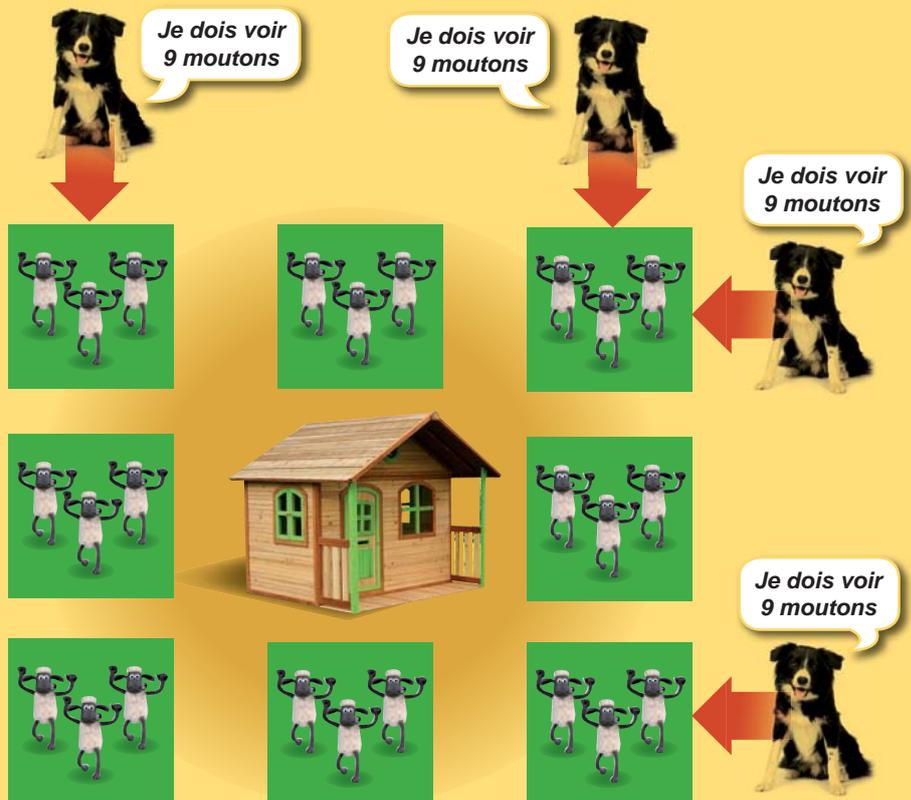


Jocelyn

Les évadés

Il y a 24 moutons gardés par 4 chiens.
4 moutons veulent s'échapper de leur enclos. Chaque chien regarde en ligne droite et doit compter 9 moutons.

Peux-tu m'aider à faire évader les 4 moutons sans que les chiens ne s'en aperçoivent ?



Vous voulez devenir reporter du Ramdam ou réaliser un reportage ?

Contactez David aux Salles culturelles au 39 86.